

Escale 1 – Qui sont les monstres mythologiques ?

Texte p. 27 – Moi, le Minotaure

Le Minotaure a grandi en pensant que Minos était son père, mais celui-ci se montre particulièrement cruel avec lui.

Depuis des lunes, je tourne dans ma chambre. Mes pas vont du lit au mur, du mur à la porte toujours gardée... C'est une prison dorée, mais une prison tout de même. Ma couche est confortable, les sièges richement décorés, une peau de lion achetée à des marchands égyptiens me protège

5 lors que les nuits sont fraîches. La liberté, elle, s'est envolée. Finies les courses sur le dos des collines, les rencontres avec les chèvres sauvages, les soirées couché sur l'herbe, les yeux perdus dans les signes étoilés que les dieux nous adressent.

Je perçois une grande activité dehors, chaque jour, de l'aube à la nuit : des

10 cris, des claquements, ça tape, ça transporte, des ouvriers s'interpellent, quelqu'un leur donne des ordres. Une voix commande, sans jamais crier : « Emportez ce bois là-bas », « Selon mon plan, il faut creuser une seconde galerie, puis une salle ici, une autre là... » Quel plan ? Il me semble reconnaître la voix de Dédale, l'artiste athénien au service de Minos depuis de

15 nombreuses années. Je l'ai aperçu parfois, mais jamais approché. Que fait-il construire ? Dans quel but ? Je ne peux poser la question à personne. Ma nourrice elle-même n'entre plus me voir. Elle pose à la porte une cruche d'eau accompagnée de quelques mets et s'esquive.

En me traitant comme un animal, ils me transforment en animal. Mes
20 paroles ne peuvent atteindre aucune oreille humaine, alors elles tournent
dans mon crâne comme je tourne dans ma chambre, de plus en plus vite,
de plus en plus folles.

Minos m'a interdit de l'appeler « père » le soir où il a prononcé ma sentence.

Est-il simplement fâché ou n'est-il pas mon père ?

25 Ma mère m'a raconté comment Poséidon avait envoyé le taureau blanc.

Or j'ai un corps de garçon et une tête de taureau...

Sylvie Baussier, *Moi, Le Minotaure*, © Scrineo, 2020.